

Page III **Discorde** Le bras de fer des salles obscures
 Page IV **Complexe sportif** Au stade des doutes
Bibliothèque On tourne (enfin) la page ?
Intercommunalité Duel de maires
 Page VI **Château** Opération séduction
 Page VIII **Municipalité** Le bal des ambitieux

■ Jeudi 1^{er} novembre, à 17 h 10, Valérie Peiffer est l'invitée de Sophie Scarpula sur France Bleu 107.1. «France Bleu 107.1 vous rapproche...», du lundi au vendredi, de 16 h à 18 h, des idées de sorties incontournables, des chroniques, un flash info-traffic tous les 1/4 d'heure, de la musique... Plus d'infos sur francebleu1071.fr



Dossier coordonné par Valérie Peiffer



Urbanisme.

Le chantier de la future place de la République fait grincer des dents. Réactions.

PAR PASCAL MATEO ET VALÉRIE PEIFFER

Enfin ! Depuis le temps qu'ils entendaient parler de la métamorphose de leur cité, les Bellifontains n'y croyaient plus. Pourtant, à l'été 2015, c'est une place

de la République flambant neuve qui devrait leur être offerte. C'est du moins la promesse que leur a faite leur maire (UMP), Frédéric Valletoux : « *Ce chantier constitue la première étape de la requalification urbaine, laquelle répond à deux objectifs : améliorer l'offre de stationnement et embellir l'espace public.* » A l'origine, la municipalité avait prévu de faire débiter ses grands travaux par la rénovation de la place de l'Etape. « *Ce projet a soulevé beaucoup d'inquiétude chez les commerçants et nous y avons renoncé,* rappelle Jean-Christophe Laprée, adjoint (Parti radical) au maire

Embellissement. Dotée de jets d'eau, de terrasses de café et d'une nouvelle halle, la place de la République sera rendue aux piétons.

chargé de l'aménagement urbain. *Mais la réhabilitation de la place de la République sera davantage structurante pour notre ville !* » Sauf que ce projet suscite lui aussi des craintes et des doutes. Voire des mécontentements...

Présenté aux Bellifontains en avril, il prévoit à la fois l'agrandissement du parking souterrain, la démolition de la halle de béton qui occupe le centre de la place et la construction d'une nouvelle halle de verre. « *Le fait initiateur, c'est l'agrandissement du parking : Fontainebleau a besoin d'accroître son offre de stationnement* », ■■■

SPÉCIAL FONTAINEBLEAU



Inquiétude. La halle de béton du marché Saint-Louis sera démolie. La centaine de commerçants seront déplacés et craignent de perdre leur clientèle.

explique Jean-Christophe Laprée. Un argument qui agace Roseline Sarkissian, chef de file de l'opposition socialiste au conseil municipal : « *Un parking semi-périphérique aurait été beaucoup mieux adapté !* » D'autant qu'en termes de volume ce parking semble n'avoir qu'un intérêt limité : le projet prévoit la création de 240 places supplémentaires en sous-sol... Mais la suppression de 160 places de stationnement de surface !

Mastodonte. Reste que le sujet qui fâche le plus concerne la démolition de la halle de béton, qui devrait intervenir dès l'été 2013. Non pas que les Bellifontains soient particulièrement attachés à ce mastodonte bâti en 1942, à la fois suranné et disgracieux. Mais c'est sous cette halle que se tient le fameux marché Saint-Louis, qui s'est vu décerner le label « marché d'exception » en 1996. Or, durant les travaux, la centaine de commerçants qui

le composent seront déplacés, probablement sur le parking de Boufflers. Pas vraiment de quoi les rassurer... « *70 % de nos clients viennent de l'extérieur de Fontainebleau, et nous craignons que ce déménagement ne brise notre lien avec eux*, peste un représentant du Syndicat du marché forain de Fontainebleau. *Certains d'entre nous ne tiendront pas le coup.* »

En outre, le marché trihebdomadaire constitue une véritable locomotive pour les commerçants sédentaires des alentours. Et eux aussi redoutent d'être touchés par les travaux : « *Economiquement, le moment est mal choisi : depuis le début de l'année, certains de nos 150 adhérents affichent une baisse de 40 % de leur chiffre d'affaires* », souligne Rudy Comuce, président de l'Union des commerçants de Fontainebleau. Frédéric Valletoux, lui, se veut rassurant. « *Nous travaillons avec tout le monde pour éviter au maximum les nuisances* », assure-t-il. Une affaire à suivre...



Voix. Le maire Frédéric Valletoux (en haut) est satisfait de la future place de la République. Bruno Grandjean, conseiller municipal UMP (milieu), serait favorable à une réhabilitation de la halle de béton. Quant à Roseline Sarkissian, chef de l'opposition socialiste, elle aurait préféré un parking semi-périphérique.

30 à 35 millions d'euros

C'est ce que devrait coûter l'intégralité de la rénovation urbaine dont la réfection de la place de la République n'est que la première marche.

La halle démolie, la place de la République devrait être rendue aux piétons. Non sans avoir été auparavant remise en valeur par la création de fontaines sèches, de jets d'eau et – du moins la municipalité l'espère-t-elle – de terrasses de cafés. « *Fontainebleau disposera enfin de l'agora qui lui fait défaut* », se réjouit Frédéric Valletoux. Surtout, afin d'accueillir le marché Saint-Louis, une halle de verre devrait être bâtie à quelques mètres de la halle de béton abattue. Mais le financement de cette halle futuriste suscite quelques doutes dans les rangs de l'opposition municipale... « *Le maire va détruire l'ancienne halle, mais il n'y en aura pas de nouvelle*, prophétise Monique Fournier, farouche opposante (UMP) à Frédéric Valletoux. *Fontainebleau n'a pas les moyens de s'offrir un pareil projet d'aménagement urbain !* »

Endettement. Les 6 millions d'euros nécessaires à l'agrandissement du parking seront certes à la charge du délégataire. Mais le reste des travaux incombera en revanche à la mairie, voire aux autres collectivités locales, si elle réussit à obtenir des cofinancements. Et, après avoir annoncé un coût prévisionnel de 8 millions d'euros, la municipalité a fait machine arrière. « *Nous travaillons avec l'architecte afin que le coût soit compris entre 5 et 7 millions d'euros* », précise Jean-Christophe Laprée. Une somme qui reste coquette, dans une ville déjà plombée par un endettement ancien...

Aussi, afin d'éviter de courir le risque de voir Fontainebleau totalement dépourvue de halle, des voix se font désormais entendre pour la réhabilitation du vieil édifice de béton. « *Pour le valoriser, utilisons par exemple la mosaïque et revêtons le toit de végétation* », propose Rudy Comuce. « *Confions la halle à un artiste : avec un habillage de peinture, elle deviendrait une espèce de soucoupe volante posée au cœur de la ville* », imagine Bruno Grandjean, candidat malheureux (UMP) à la mairie en 2008. Mais l'équipe de Frédéric Valletoux tient à son projet et assure qu'elle pourra le financer. Le débat est loin d'être clos... ■



Bras de fer pour salles obscures

Discorde.
L'Ermitage compte s'agrandir en périphérie, au grand dam des commerçants.

PAR PASCAL MATEO

«**N**ous ne pouvons plus attendre!» C'est un cri du cœur que pousse Judith Reynaud. La propriétaire du cinéma L'Ermitage entend ouvrir dès septembre 2014 cinq nouvelles salles obscures, qui viendront en complément des cinq que compte son établissement de la rue de France. Son objectif? Lutter enfin à armes égales face à la concurrence des deux multiplexes implantés depuis 2008 à Varennes-sur-Seine et à Dammarie-les-Lys, lesquels ont siphonné une partie de sa clientèle. «Notre fréquentation baisse depuis plusieurs années: nous sommes passés de 270 000 entrées

en 2007 à 210 000 en 2011, assure-t-elle. L'unique solution qui s'offre à nous, c'est de nous étendre.» Mais pas sur le site historique de L'Ermitage, en centre-ville: ces cinq nouvelles salles, Judith Reynaud compte les implanter au sein de la halle de Villars, dans le quartier du Bréau.

De quoi susciter la colère de certains habitants... «C'est une aberration! martèle Françoise de la Grange, présidente de l'Association pour les cinémas de centre-ville de Fontainebleau (ACCVF). Ce projet va avoir un impact négatif sur le commerce de centre-ville, dont le cinéma constitue un moteur essentiel.» Pourtant, il n'est pas question de fermer L'Ermitage, seulement de le doter d'un second pilier. Ce que redoute l'ACCVF, c'est que le cinéma de centre-ville diffuse uniquement des films d'auteur, tandis que les futures salles du Bréau projeteraient des œuvres plus commerciales. «Si c'est le cas, la fréquentation de L'Ermitage sera bien moindre et il finira par fermer», poursuit Françoise de la Grange.

Une crainte que Judith Reynaud balaie d'un revers de main. «L'Ermi-

Opposante. Françoise de la Grange, présidente de l'ACCVF, milite pour un multiplexe en centre-ville.

L'Ermitage en chiffres

— Entre 2007 et 2011, L'Ermitage a vu sa fréquentation baisser de 22 %.

— En 2011, L'Ermitage a enregistré une baisse des entrées de 3 %, sur un marché qui progressait de 4 %.

tage a été créé par mon père dans les années 60 et, au nom de sa mémoire, je m'engage à le maintenir, souligne-t-elle. En outre, la fermeture de L'Ermitage ne peut être envisagée que si, après une période blanche de cinq ans, les deux cinémas affichent une perte d'exploitation durant deux années consécutives. C'est ce qu'indique l'accord qui nous unit à l'intercommunalité.» Car la collectivité locale est partie prenante de ce projet: c'est grâce à une SCI créée conjointement par la famille Reynaud et la société d'économie mixte de la Butte-Montceau—dont la communauté de communes détient la majorité des parts—que ce projet pourra voir le jour. «Un véritable tour de passe-passe: pour financer ce cinéma au Bréau, la SCI va emprunter 5 millions d'euros qui seront cautionnés par la ville», enrage Cédric Thoma, un élu UMP qui a rompu voilà quelques semaines avec la majorité municipale (voir page VI). «Sans cette SCI, la famille Reynaud n'aurait pu obtenir le soutien des banquiers!» justifie Jean-Christophe Laprée, adjoint au maire de Fontainebleau chargé de l'aménagement urbain.

Bataille. Mais les partisans d'un cinéma de centre-ville n'en démordent pas. Et défendent une solution alternative: «Nous proposons que l'extension de L'Ermitage soit réalisée sur le terrain de Boufflers, qui est aujourd'hui occupé par un parking», indique Françoise de la Grange. Le problème, c'est que, à Boufflers, la ville envisage de délocaliser le marché de la place de la République. Et que Boufflers est situé dans le périmètre du château, ce qui risque de causer des soucis avec les associations de défense du patrimoine. Un scénario que Judith Reynaud a déjà connu... Lorsque Le Sélect, son autre cinéma bellifontain, s'est avéré trop vétuste pour perdurer, elle a songé à construire un complexe flamboyant neuf sur le même emplacement. Mais ces associations ont eu raison de son projet. En 2011, au bout de dix ans de combat, elle a fini par jeter l'éponge. «Nous ne pouvons plus nous permettre une bataille aussi longue; il y va de notre survie», conclut-elle ■

COMPLEXE SPORTIF **AU STADE DES DOUTES**

Chaque semaine, plus de 7 000 sportifs et scolaires utilisent le stade de la Faisanderie. Ou, du moins, ce qu'il en reste, tant ce complexe sportif est en piteux état... La tribune du terrain d'honneur a été fermée en 1993 pour des raisons de sécurité et des vestiaires provisoires ont été installés en 2003. Depuis, le provisoire est devenu permanent...

« La municipalité a lancé un ambitieux projet de requalification en 2007 mais, cinq ans plus tard, les travaux n'ont toujours pas commencé », tonne Monique Fournier, la passionaria de l'opposition municipale (UMP).

L'équipe de Frédéric Valletoux a en effet privilégié la mise aux normes du Grand Parquet, afin qu'il puisse continuer d'accueillir des manifestations équestres internationales.

Voilà quelques mois, le maire a décidé de transférer le stade



En 2007, la municipalité a lancé le projet de rénovation du stade de la Faisanderie (ici, perspective d'architecte). Cinq ans après, les travaux n'ont pas commencé.

de la Faisanderie dans le giron de la communauté de communes. A charge pour elle de financer sa rénovation... La ville d'Avon s'est ainsi retrouvée à valider un projet sur lequel elle n'avait pas été consultée! Et pour qu'elle accepte cette nouvelle charge intercommunale, il a fallu réduire la voilure: le projet de requalification est passé de 14 à 8,5 millions d'euros. « Nous allons nous concentrer sur le terrain d'honneur, le terrain synthétique et la tribune, indique Jean-Christophe Laprée, adjoint au maire de Fontainebleau chargé de l'aménagement urbain.

Et les travaux débuteront en

2013. » Une annonce qui a le don d'amuser Bruno Grandjean: « Avec cette équipe municipale, les travaux commencent toujours l'année prochaine, sourit l'élus d'opposition UMP. C'est un peu comme les mirages: plus on se rapproche, plus les chantiers s'éloignent » ■ P.M.

BIBLIOTHÈQUE **On tourne (enfin) la page ?**

Des poutres près de céder... Une charpente altérée... Voilà près d'une décennie que l'état de la bibliothèque alimente les conversations bellifontaines. Et plusieurs années que la toiture de l'établissement est revêtue d'une bâche disgracieuse! « Ce chantier n'a pas été considéré comme prioritaire et la bibliothèque a continué de se dégrader, souligne Roseline Sarkissian, chef de file des socia-



La mairie va engager des travaux de rénovation pour 1,2 million d'euros. Une décision jugée tardive.

listes au conseil municipal. Aujourd'hui, elle menace de s'effondrer. » La mairie va donc engager 1,2 million d'euros de travaux pour renforcer les fondations, changer les poutres et refaire la charpente. Une intervention que d'aucuns jugent bien tardive... « Nous avons hérité d'un patrimoine dévasté et nous avons le budget d'une ville de 16 000 habitants, justifie Jean-Christophe Laprée, adjoint au maire de Fontainebleau chargé de l'aménagement urbain et du patrimoine. Nous avons donc dû déterminer des priorités! » Et ce n'est que par la force des choses que la bibliothèque en est devenue une... ■ P.M.

INTERCOMMUNALITÉ
Duel de maires

En donnant naissance dès 1960 au deuxième district urbain de France, Fontainebleau et Avon se sont montrées pionnières. Mais, un demi-siècle plus tard, l'intercommunalité ainsi formée ne comptait toujours que ces deux villes... Deux villes qui, depuis quelques années, se regardent en chiens de faïence et portent peu de projets en commun. La raison? Une rivalité politique entre leurs maires actuels. « En affichant sa volonté d'en finir avec l'alternance à la tête de la gouvernance et l'union de nos villes sans subordination, le maire de Fontainebleau a adopté une stratégie de clivage qui a politisé les rapports intercommunaux », assure Jean-Pierre Le Poulain, premier magistrat (UMP) d'Avon. « Il prend systématiquement le contre-pied de mes opinions », rétorque Frédéric Valletoux. Heureusement, en février dernier, les villes de Bourron-Marlotte et Recloses sont venues grossir les rangs de la communauté de communes. Désormais, alliances et consensus au service de projets communs devraient être plus aisés à trouver. Et permettre d'éviter que le président de l'intercommunalité ne soit désigné qu'au bénéfice de l'âge, comme ce fut le cas en 2008 ■ P.M.

AGENCE BARTHELEMY-GRINO ARCHITECTES (PARIS)/ATELIER D'ICI LA PAYSAGISTE / PASCAL SITTLER/RÉA

Le bal des ambitieux

Division. Des élus UMP quittent le groupe majoritaire et dénoncent les méthodes du maire.

PAR PASCAL MATEO

Pèseront-ils davantage sur la vie politique bellifontaine ? En tout cas, Cédric Thoma, Paule Svatek et Emmanuel Bosq sont désormais résolus à faire entendre leur voix. Quelques jours avant l'été, ces conseillers municipaux (UMP) ont quitté le groupe majoritaire avec lequel ils avaient été élus en 2008, au côté de Frédéric Valletoux. Un maire dont ils contestent les choix politiques : « *Nous ne sommes pas d'accord avec la construction d'un multiplexe au Bréau et la requalification de la place de la République* », justifie Cédric Thoma. Surtout, c'est le mode de gouvernance du premier magistrat qui semble aujourd'hui leur déplaire : « *Frédéric Valletoux prend ses décisions tout seul et le reste du conseil municipal n'est informé qu'en lisant le journal, comme les habitants* », affirme Emmanuel Bosq.

Peut-être. Mais pourquoi avoir attendu quatre ans avant de claquer la porte ? « *Nous avons longtemps espéré que les choses finiraient par s'améliorer*, assure Paule Svatek, ancienne adjointe à la démocratie locale. *J'ai tenté de convaincre le maire de mettre en place des instances de concertation avec la population, sans succès.* » Surtout, ces trois défections trouvent leur source dans les élections législatives de juin 2012, auxquelles Frédéric Valletoux s'est présenté en dissident face à la candidate investie par l'UMP. Responsable de l'UMP sur la circonscription, Cédric Thoma n'a



probablement pas voulu insulter l'avenir en poursuivant son chemin au côté d'un maire qui venait d'essuyer une défaite et d'être suspendu par son propre parti...

Pourtant, ces trois départs ne semblent pas avoir ébranlé Frédéric Valletoux : « *C'est un épiphénomène : ce ne sont pas des élus majeurs et je me demandais depuis longtemps à quel moment ils allaient trahir.* » Le maire de Fontainebleau trouve

Dissident. Cédric Thoma, conseiller municipal UMP, se désolidarise de l'action du maire, qu'il juge autocratique.

d'ailleurs un défenseur singulier en la personne de Roseline Sarkissian, son opposante socialiste : « *Frédéric Valletoux n'a rien d'un odieux autocrate, relève-t-elle. Et ces trois élus ne sont pas crédibles : après avoir été des courtisans de premier rang, ils viennent aujourd'hui donner des leçons !* » Même son de cloche chez les opposants historiques de droite : « *Tout ce que Cédric Thoma reproche aujourd'hui au maire, il le défendait auparavant tandis que je le dénonçais !* », peste Monique Fournier, élue UMP siégeant dans l'opposition depuis 2008.

Ecurie. Reste à savoir si les opposants de droite, au nombre de neuf, réussiront à travailler de concert. Rien n'est moins sûr... D'autant que, depuis quelques semaines, chacun y va de son association. Bruno Grandjean, opposant UMP, a ainsi créé le club de réflexion Fontainebleau plus, « *un laboratoire d'idées destiné à proposer des pistes de réflexion sur l'avenir de notre ville* ». Cédric Thoma, Paule Svatek et Emmanuel Bosq viennent aussi de monter leur propre association, Fontainebleau citoyen. Tous ont bien entendu le regard tourné vers les élections municipales de 2014, qui verront s'affronter plusieurs listes de droite. Encore une fois... « *Fontainebleau ne risque pas de basculer à gauche, la bataille se déroule donc au sein du même camp*, explique Frédéric Valletoux. *Et les campagnes sont toujours moches.* » Cela promet... ■

La guerre du Net

Tout autant que dans la salle du conseil municipal, c'est par le biais d'Internet que s'affrontent les élus bellifontains. La plupart d'entre eux disposent de leur propre blog. Frédéric Valletoux (www.valletoux.fr) nourrit le sien des projets portés par la municipalité et des articles de presse qui les concernent. Monique Fournier (monique-fournier.blogspot.fr) s'emploie à démonter pied à pied la politique du maire. « *J'ai ouvert ce blog quand il a supprimé la publication des procès-verbaux du conseil municipal, afin d'informer les habitants* », explique-t-elle. La lecture des billets de Cédric Thoma (cedric-thoma.fr) démontre qu'il a bien été l'un des porte-flingues du maire, avant de s'opposer à lui aujourd'hui. Quant à Bruno Grandjean, il fut le premier à élaborer un blog, mais il a décidé de le clore : « *Je préfère m'exprimer désormais sur Facebook et Twitter. Le blog est passé de mode.* » Les autres blogueurs bellifontains apprécieront ■ P. M.

